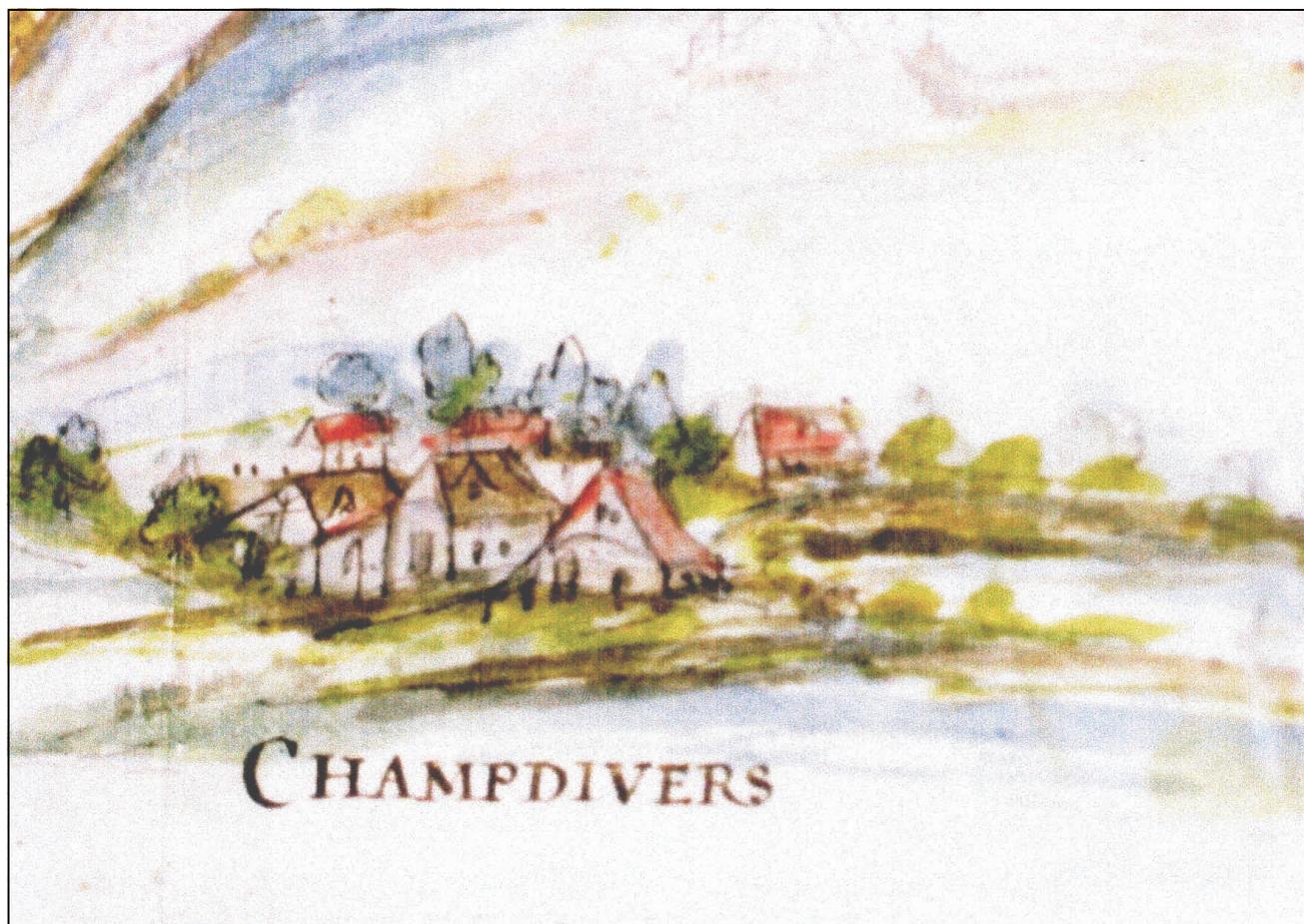


La Vouivre du Jura



Aquarelle de 1612

AD du Doubs - transmis par M. Delsalle Paul, de l'Université de Besançon



Bulletin de

L'Association Généalogique de Relevés et de Recherches

Siège Social Mairie de Champdivers

et Secrétariat 39500 CHAMPDIVERS

<http://www.agrr.asso.fr/>

E-mail : r.dubief@worldonline.fr

Association : de type loi 1901

ISSN : 1299 - 7994

Dépôt légal : 2010



ASSOCIATION GENEALOGIQUE DE RELEVES ET DE RECHERCHES

Année 2011

Composition du Conseil d'Administration

Président : François-Xavier MANZANO - 7 Rue de la Liberté - 25000 BESANCON

Trésorier : Robert DUBIEF - 16 Rue de la Rieppe - 21310 MIREBEAU

Secrétaire : Sandrine PATENAT - 3 Chemin du Sept - 39120 LE DESCHAUX

Trésorier adjoint : Olivier MEUGIN - 2, Grande Rue - 39500 CHAMPDIVERS - olivier.meugin@orange.fr

Secrétaire adjointe : Monique GLANTZMANN - 28 Rue Victor Hugo - 39100 FOUCHERANS -
mglantz@free.fr

Membres : Véronique GUERAUD - Rue Anne de Saulx - 39120 BALAISEAUX

Marcel GLANTZMANN - 28, Rue Victor Hugo - 39100 FOUCHERANS

Michel LANAUD - 5 Chemin des Cerisiers - 25000 BESANCON - micris39@orange.fr

Henri PRUDENT - Place des Tilleuls - 39100 FOUCHERANS

Jacky TRIDARD - 6, Rue du Bief - 39100 SAMPANS

YYYYY

Répartitions des responsabilités

Secrétariat général : Sandrine PATENAT

Transcriptions : Monique GLANTZMANN

Contrats de mariages : Michel LANAUD

Commandes : Pour les éditions papier : Marcel GLANTZMANN, et Jacky TRIDARD

Pour les éditions informatisées : Robert DUBIEF et Jacky TRIDARD

Relations avec les autorités et les municipalités : Marcel GLANTZMANN

Manifestations : Expositions : la personne qui a le plus d'affinité avec la localité en question

Composition des panneaux : Monique GLANTZMANN

La Vouivre du Jura : Monique GLANTZMANN, Michèle NOBLECOURT

Nos publications

- * *MIGNOVILLARD - avec les communes satellites - 1646/1813*
- * *Les BOUCHOUX - 1686/1792*
- * *CHAMBLAY - 1737/1805*
- * *VRIANGE - 1683/1805*

Soit au Total : 27.980 actes



Le mot du Président

En 2011 L'AGRR fête ses 15 ans d'existence, 15 ans un âge canonique, de nos jours, pour une association de bénévoles.

Une grande et belle aventure avec de très bon moments et d'autres moins bons. Beaucoup ont œuvré et œuvrent encore pour la réussite et la continuité de l'AGRR dans la poursuite de son but, conserver et transmettre le patrimoine écrit.

Malgré les difficultés et le peu de moyens que nous avons, notre association est reconnue pour la qualité et la précision de ses transcriptions.

Pendant l'année écoulée, notre association a connu une période de léthargie, qui nous a permis de nous recentrer sur l'essentiel.

Pour les années à venir, le défi à relever sera de transmettre notre passion. Même si, au feu de la passion, on peut risquer de se brûler les ailes. rester de glace est-ce vraiment une solution ?

Comme la Vouivre, notre association doit savoir, s'adapter et utiliser tous les moyens à sa disposition pour continuer son chemin.

Je profite également de cette vitrine pour vous souhaiter, ainsi qu'à votre famille et vos proches de très bonnes fêtes et une année 2011, qui soit à la hauteur de vos espérances.

Je rêve aussi que 2011, soit enfin l'année où le carquois des flèches de la médisance et de l'hypocrisie soit enfin vide.

Bonne et heureuse année 2011

FX MANZANO

Divers

Notre Assemblée Générale a lieu :

- le **12 mars 2011** à **CHAMPDIVERS**, commune de notre Siège social
- Repas chinois
- pour l'AM : visite de la Basilique de DOLE

Pour ceux qui ont Internet : à voir deux sites très intéressants qui donnent une idée de ce que peut faire un amateur, ceux de Jacky TRIDARD sur Sampans :

- * www.sampans.net
- * www.sampans-patrimoine.net

*N.D.L.D : les articles publiés dans ce bulletin n'expriment que les opinions de leurs auteurs.
Ils ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité de la Rédaction et de l'A.G.R.R..*



Au revoir Monsieur Bougaud



LONGWY-SUR-LE-DOUBS
Monsieur et Madame
nos inséparables

Monsieur BOUGAUD, en ce début d'automne 2010, vous nous avez quittés, dans votre 92^{ me} année.

Votre vie active a commencé avec les débuts de l'usine Solvay   Tavaux. Après être revenus de la guerre de 1940, une blessure importante à la jambe, qui ne vous a pas empêché de reprendre votre vie active.

En retraite, vous avez mis votre énergie au service de votre passion, la quête de vos ancêtres direct les "BOUGAUD" et puis tous les BOUGAUD descendant de ceux de DAMPARIS, de CHOISEY et de DOLE,

faisant des arbres généalogiques sur des rouleaux de papier peint, comme nous en faisons dans les années 1980, avant l'informatisation.

Combien d'année à rechercher votre "Jean Nicolas" ?

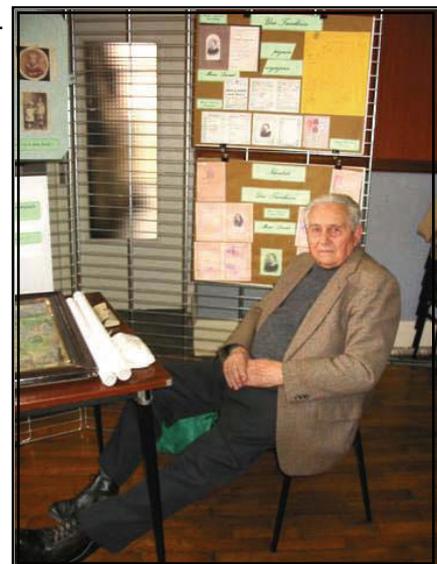
Avec le père BOUGAUD de SAINT-AUBIN, vous cherchiez le lien par lequel ces deux familles franc-comtoises pouvaient se rejoindre, en remontant le plus haut possible, en  pluchant tous les documents que vous pouviez trouver, malgré votre ténacité et votre savoir, vous n'avez trouvé aucune correspondance entre les BOUGAUD de DAMPARIS et ceux de SAINT-AUBIN.

Vous avez été parmi les premiers adhérents, une des chevilles ouvrières de l'association, jamais, vous n'avez manqué une de nos manifestations. Vous aimiez à nous dire, que votre ordinateur se trouvait dans votre tête.

Votre gentillesse faisait que tous les chercheurs et généalogistes qui vous ont sollicité, ont toujours été les bienvenus chez vous, et accueillis avec votre sourire et celui et votre épouse, qui s' st associée avec bonheur à votre vie.

Vous nous quittez trop tôt et laissé un grand vide.

TAVAUX - devant son exposition





CONSEIL GÉNÉRAL

**Direction Générale
des Services**

**Direction de l'Éducation,
de la Jeunesse,
des Sports et de la Culture**

Archives départementales
Impasse des Archives – BP 14
39570 Montmorot Cedex

Jean-Louis VAUCHEZ
Tél. 03 84 47 68 36
jvauchez@cg39.fr

Chrono : 101328 - Classement : CC/

Président A.G.R.R.

28, rue Victor Hugo
39100 FOUCHERANS

Montmorot le 25 octobre 2010

Monsieur le Président,

Vous trouverez, ci-joint, la copie du répertoire, sous les cotes 2 J 2089 à 2095, de la sous-série 2J.

Nous avons rectifié la date des tables alphabétiques qui couvrait la période 1686 – 1792, au lieu de 1689 – 1792.

Un courrier a été envoyé à Monsieur Prudent pour son travail de dépouillement des registres paroissiaux des Bouchoux qui confirme le sérieux de votre association.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'expression de ma parfaite considération.

Le Président du Conseil Général

Pour le Président du Conseil général
et par délégation

Patricia Guyard

Directrice des Archives départementales du Jura

www.cg39.fr

Toute correspondance doit être adressée sous forme impersonnelle à "Monsieur le Président du Conseil général du Jura"
17 rue Rouget-de-Lisle - 39039 Lons-Le-Saunier Cedex - Tél. 03 84 87 33 00 - Fax : 03 84 24 68 65 - Internet : www.cg39.fr



Heredis et Planète Généalogie

Heredis : l'outil incontournable pour organiser sa généalogie

Depuis 1994, Heredis apporte aux généalogistes un outil élaboré pour organiser leurs recherches.

Le logiciel permet de saisir toutes les informations récoltées mais aussi d'élargir les recherches, d'analyser les données connues et de les partager avec d'autres généalogistes ou sa famille.

L'environnement de travail est très intuitif. La dernière version 11 pour Windows va même jusqu'à créer des liens entre les personnes, ou attribuer des sources en utilisant simplement le glisser-déposer sur l'écran.

C'est un logiciel adapté aussi bien aux généalogistes débutants qu'aux plus chevronnés, avec ses deux niveaux d'utilisation : Heredis Classic ou Heredis Pro.

Avec son écran unique, sur lequel sont regroupés tous les membres du noyau familial, on se repère aisément et on navigue dans les générations. Un double-clic affiche le détail de toutes les informations détenues sur n'importe quelle personne affichée sur l'écran et permet de les compléter si nécessaire. De plus la construction d'arbres d'ascendance, de descendance, ou d'arbres spécifiques est très simple. Grâce aux nombreux modèles proposés, on peut choisir en un clic son type d'arbre et l'avoir sous les yeux instantanément. Bien sûr les utilisateurs de la version Pro pourront tout modifier : le contenu des cases, leur aspect. Ils pourront également ajouter dans l'arbre des images, des notes, des personnes qui n'y figureraient pas ou bien en supprimer. On peut même commander l'impression de son arbre directement depuis le logiciel Heredis 11.

La version de démonstration permet de tester toutes les fonctionnalités. Elle est disponible sur le site Heredis.

Planète Généalogie : le complément gratuit pour les recherches et la publication

Heredis c'est aussi tout un environnement de travail pour faciliter les recherches et les échanges. Bien sûr il est compatible avec le format Gedcom et permet d'envoyer son fichier à n'importe quel autre généalogiste informatisé. Mais c'est avec Planète Généalogie qu'il s'est ouvert, depuis 2 ans, pour donner accès à plus de 85 millions de données où chacun peut trouver le maillon manquant. Il apporte également un site Internet personnel, construit en 2 clics, et tout cela est gratuit.

Il y a des dizaines de milliers de généalogies partagées dans Planète Généalogie, illustrées des photos d'ancêtres, argumentées avec la citation des sources d'information. Tout le sérieux du travail des généalogistes, utilisateurs de Heredis ou de Planète Généalogie, transparaît dans leurs publications. On peut chercher des informations complémentaires ou des ancêtres manquants dans les dizaines de millions d'individus partagés sur les sites personnels de Planète Généalogie. De nombreuses associations de généalogie ont rejoint Planète Généalogie et proposent également le résultat de leur travail de dépouillement, sous une forme gratuite ou payante.

Les critères de recherche sont très simples à saisir. On a même la possibilité de lancer les recherches directement depuis Heredis, Planète Généalogie se servira de ce qui a déjà été trouvé pour affiner les résultats.

C'est donc une large communauté de généalogistes, partageant les mêmes outils et la même passion qui se retrouve dans Planète Généalogie. Aujourd'hui ceux qui n'ont pas installé Planète Généalogie peuvent faire leurs recherches en ligne directement sur le site www.planete-genealogie.fr. C'est gratuit et immédiat.

Grâce à **Heredis** et **Planète Généalogie** on a en main tous les atouts pour partir sur les traces de ses ancêtres.

Sylvette DAVID



Pour en savoir plus : www.heredis.com ou www.planete-genealogie.fr

Les adhérents de l'association bénéficient de prix spéciaux sur tous les logiciels édités par BSD Concept www.heredis.com/associations)

Planète Généalogie - SiteTemoin - Famille Duchamp - DUCHAMP Jean-Marie - Noyau familial

Individus Noms Prénoms Lieux Événements Unions Sources Statistiques

Noyau familial | **Détail** | **Ascendance** | **Descendance** | **Notes**

DUCHAMP Charles Alexandre (1817-1878) | **DUROUCHET** Marie-Louise (1816-1894) | **COSTET** Joseph Lucien (1829-1908) | **BOUVET** Marie-Louise (1838-1916)

DUCHAMP Alexandre "Joseph" Médecin
N : 12.11.1859 Annonay (07100)
Paroisse St-François
D : 03.03.1947 Lyon (69006) à son domicile : 34 avenue de Saxe

COSTET Jeanne dite Mille sans profession
N : 29.10.1860 Saint-Vallier (26240)
D : 17.04.1949 Lyon (69005) Hôpital Saint-Croix

DUCHAMP Jean-Marie Médecin
N : 26.04.1893 Saint-Vallier (26240) dans la maison paternelle.
D : 26.03.1981 Lyon (69006) à son domicile - 87 ans

1 Conjoint
COLIGNY Catherine Emille dite Khaly (1902-1988)
M : 12.10.1925 - Lyon
Lui : 32 ans - Elle : 23 ans

3 Enfants
DUCHAMP Claude Charles (1931-)
DUCHAMP Paul André (H 5695-)
DUCHAMP Pierre Antoine (1953-)

DUCHAMP Jean-Marie Médecin
* 26.04.1893 Saint-Vallier (26240)
+ 26.03.1981 Lyon (69006)

Témoins
Mariage : MAURIEL Charles Augustin (Témoin)
Mariage : DUCHAMP Jacques (Témoin)
Naissance : BONTOUX Jules (Témoin)
Naissance : DUROUCHET épouse DUCHAMP Marie-Louise dite Malou (Présente)
Décès : DUCHAMP Claude Charles (Présent)

Album

Ces pages ont été publiées avec Planète Généalogie - un service Heredis

Certains de nos adhérents, ont reçu, lors de leur adhésion, un ticket pour avoir le logiciel classique de HEREDIS. Ceux qui ne l'ont pas eu et qui sont à jour de leur cotisation, peuvent nous le demander, en joignant une enveloppe timbrée pour l'envoi du ticket correspondant à cette acquisition.

Selon les désirs de l'Assemblée Générale de mars 2010, la mise en ligne de nos travaux est en cours, et nous vous tiendrons au courant, le moment venu, de ce qui sera à votre disposition.



HORTENSE FIQUET

Cette franc-comtoise, née à SALIGNEY (Jura),
était l'épouse de Paul CÉZANNE,



Paul CEZANNE arrive à PARIS en 1861. En s'inscrivant à l'Académie suisse (école gratuite qui met à la disposition des peintres des modèles vivants) il rencontre le peintre PISSARO, puis, par son intermédiaire, MONET et RENOUAULT. En 1869, il y fait la connaissance d'Hortense FIQUET, un modèle qui devient sa compagne.

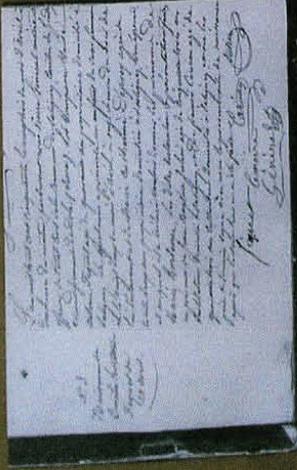
Hortense FIQUET est née à SALIGNEY, petit village du Nord-Jura, le 22 avril 1850. Issue d'un milieu simple, elle gagne sa vie comme ouvrière brocheuse en livres et comme modèle pour les peintres.

Âgée de 19 ans, Hortense est une jolie blonde aux yeux noirs, avec l'accent jurassien, sage sans être prude. CEZANNE l'emmène en Provence, mais cette liaison, dissimulée au père de CEZANNE, ne fut légalisée qu'en 1886, alors que leur fils Paul était né en 1872. Il fut avant l'heure quatorze années pour que CEZANNE régularise leur situation...

De 1870 à 1900 environ, Hortense FIQUET sert de modèle à vingt-cinq portraits, et subit donc d'interminables séances de pose. Leur arrière-petit-fils évoque une aquarelle représentant « HORTENSE ET UN HORTENSIA » sur portrait où CEZANNE ait marié de la tendresse pour sa femme...

Devenu un des plus grands peintres français, Paul CEZANNE est décédé à Aix-en-Provence le 22 octobre 1906. Hortense mourra longtemps après lui, le 10 mai 1907.

Paul CEZANNE et sa femme Hortense Fiquet ont eu un fils, Paul Cézanne, franc-comtois d'épouse est longtemps resté méconnu. En novembre 2007, la municipalité de SALIGNEY (son village natal) lui a rendu hommage en inaugurant, près de l'église, le « PARKING HORTENSE FIQUET »...



Mairie de SALIGNEY
Acte de Naissance
de
Enfant Hortense FIQUET

SALIGNEY
Un parking nommé
Hortense-Fiquet









Panneau conçu par Nicole Mulot et Odette Bigeon, de Gendrey



Un exemple de nos courriers par Internet

Dim 5 septembre 2010, 22h 05min 37s
RE: CD de l'AGRR Petit Noir, anomalie dans les relevés

Merci Monique pour votre réponse
Félicitation à ceux qui ont fait ces relevés, c'est un travail titanesque et remarquable
Cordialement
Michel MONFLEUR

De : GLANTZMANN Monique [mailto:glantzm2@yahoo.fr]
Envoyé : dimanche 5 septembre 2010 11:23
À : Michel Monfleur
Cc : fxm perso; r.dubief@worldonline.fr
Objet : Re : CD de l'AGRR Petit Noir, anomalie dans les relevés

Monsieur,
La Base de données qui se trouve sur le site est établie d'après nos transcriptions.

1°/ MONTFLEUR ou MONFLEUR c'est la même famille, vous avez la chance de ne pas avoir plus de variantes, les curés écrivaient souvent suivant la phonétique.

2°/ Pour Claude Emilien ou Claude Emilienne, nous n'avons plus les documents nécessaires pour faire ce contrôle, toutefois vous pouvez demander une photocopie de l'acte litigieux aux AD, puisque vous avez la date.

Nous sommes tous humains et la perfection n'est pas possible, les relevés manuscrits sont un travail très précis, et la correction après la saisie, acte par acte d'après les originaux est encore plus minutieuse, mais malgré toute notre attention dans les différentes de nos transcriptions il arrive que des erreurs se glissent, nous en sommes conscients, et nous n'y pouvons rien. Il se peut aussi que ce soit le curé qui se soit trompé, nous l'avons vu aussi. Alors nous sommes conscients que nous ne sommes pas parfaits, mais que nous faisons de notre mieux.

Si faute, il y a de notre part, excusez-nous, mais nous avons fait le maximum.

Cordialement
Monique GLANTZMANN

De : Michel Monfleur <michel.monfleur@free.fr>
À : r.dubief@worldonline.fr
Cc : Monique Glantzmann <glantzm2@yahoo.fr>
Envoyé le : Jeu 2 septembre 2010, 23h 36min 48s
Objet : CD de l'AGRR Petit Noir, anomalie dans les relevés

Bonsoir

Sur le CD de Petit Noir ainsi que dans la base du site de l'AGRR sur internet, je relève une anomalie :

- *Dans les baptêmes, est née le 27/02/1779, MONTFLEUR Claude Emilienne, fille de Jean Pierre et MAIRET Denise*

- *Dans les mariages, MONFLEUR Claude Emilien, né le 27/02/1779, fils de MONFLEUR Jean-Pierre et de MAIRET Denise épouse le 15/2/1801 DEBAS Claudine*

Une remarque : le T de MONFLEUR est très fluctuant d'une génération à l'autre, il s'agit de la même famille !

Je ne retrouve nulle part la naissance de MONFLEUR Claude Emilien, pourtant déclaré « Originaire de Petit Noir » dans l'acte de mariage

Est-il possible de vérifier le relevé concernant Claude Emilienne (F) ? Ne s'agit-il pas d'un Claude Emilien (M)

Merci par avance

Michel MONFLEUR - Adh 215
7, rue de l'Eglise - 89190 BAGNEAUX

Effectivement M. MONFLEUR a raison, c'est bien Emilien et non Emilienne.

Monique Glantzmann
Notre Président a une copie de tous les courriers



Nos bénévoles peuvent être fiers



Fleville le 26 juin 2010

Madame et Monsieur Glantzmann

Nous avons bien reçu votre colis des relevés de Chamblay. J'ai essayé de vous joindre plusieurs fois par téléphone, sans succès pour vous remercier de cet envoi. Nous sommes sincèrement et agréablement surpris, mais heureux d'avoir ces registres. Nous vous remercions très chaleureusement et souhaitons bon courage à tous ceux, qui avec vous, travaillent au décryptage, à l'élaboration et la finalisation de tous ces actes qui deviennent lisibles par tous, et aident énormément à la construction de l'arbre généalogique de chaque famille.

Avec mes sincères et amicales salutations

encore merci

J. Leroy.

Pourriez vous me faire parvenir l'adresse internet ou autre des personnes qui s'occupent de la diffusion des contrats de mariage du Bailliage de DOLE - Merci

Aux amis juranoutes,

J'ai capté le message de Monique « re:notaires du Jura ». J'ai utilisé le site à plusieurs reprises depuis et y ai découvert une source inestimable d'info sur mes ancêtres originaires du Jura.

En fait mes recherches ont progressé plus en 2 jours que la dernière année...
Je vais certainement contacter la personne en charge pour obtenir les documents.

Chapeau bas ! à tous les bénévoles qui oeuvrent au sein des Juranoutes.



Dans nos registres jurassiens de Bersaillin

1736

La nuit du 12 au 13 may il a gelé à glace et ce froid a continué jusqu'au 16 lequel il a fait encore un froid très violent, il a même gelé blanc, ce qui a beaucoup endommagé les vignes et les bas de vignes ont gelé jusqu'à perdu beaucoup de raisin ou en a tout défleuri le 23 may.

La même année est arrivé l'incendie de la ville de Pontarlier où il a brulé plus de la moitié de la ville et sept église.

1735

L'an précédent 1735 a été établi la Saunerie de Montmorot et a commencé ladite année (1736) à cuire

1738

En 1738 il grela pendant un demy quart d'heure et avec tant d'impétuosité qu'il ne reste rien dans les vignes de Bersaillin.

Dans la même année a été bâtie la cure de Bersaillin et un an et un mois 1348 livres d'imposition ensuite les ordres de Monseigneur l'intendant et moy soussigné curé ay pris le marché alors que les entrepreneurs ne sont pas capables de l'exécuter, il nous a couté près de cinquante écus de surplus. Il n'y a point eu de procès pour cela, ce qui est bien tard.

1739

En 1739, il y eut une année abondante en vin qui ont été très bons, il valait l'année précédente 25 écus et a vandanges on en avait du nouveau pour 14 à 15 livres. L'hiver a commencé à la saint Simon et a duré jusqu'au 12 may suivant et les huit premiers jours dudit mois il a grêlé, neigé et de mémoire d'homme on a pas vu un hiver si long, les fourrages si rares et qui a été très froid.

1740

Les raisins qui commençaient à lever ont gelé. Les premiers jours d'octobre, à savoir pendant six jours qu'on a été obligés de les vendanger étant tous flétris et secs et le vin n'était que du verjus.

Avant les eaux ont été si grandes qu'elles ont emmené quatre arcades du pont de Dole et noyé plusieurs personnes.

1741

Rien de nouveau

1742

En 1742 il y a eu en France de tres Grandes Guerres pour la Reine d'hongrie et les françois ont pris grele a Prague Capitale de boheme, ladite ville fut bloque par les alemans et de cinquante milles hommes de françois et est resté que onse le reste ayant périés par la Misere et les fievres, il y a avoir d'autres corps d'armé auprès Segra ? qui a peri egalement par la misere on a levé de grande milice pour remplacer.

La meme anné a été bonne en vin et en bled.

En Allemagne plus de quinze mille homme ont resté prisonnier et generalement tous les officiers tués par les hussards et pendant ce drame et la grande quantité de tué, plus de cent cinquante mille hommes ont péri des francois.

1743

En 1743 la saison a ete bonne malgré de grande milice pour reincorporer dans les compagnies.

Le roy dangleterre a ramporte une victoire sur les francois proche ? sur le Main. La maison du roy fut plier jusqua la troisieme ligne et dependance defaite et plusieurs se sauvèrent à la nage dans le main. Les ennemis ont tenté de passer le Main on les a fait couler a fond par la force du canon plusieurs ont ete tire et pris prisonniers le regiment de Champagne s'est distingue en valeur.



1744

En 1744 il a paru une comète au soleil couchant qui avait la queue longue d'une toise et demie, qui faisait le tour du globe car on la voyait le matin. La guerre a continué, grand combat naval de sorte que la passe de Toulon trembla du canon. Ce sont les français, espagnol contre les anglais, on ne sait qui a le plus perdu. Le Roy de France est venu en Flandre à la tête de cent cinquante mille hommes. La saison abondante en fruits, les raisins n'étaient pas à moitié éclos le 26 mai. Le 1^{er} juillet le Prince Charles de Lorraine, beau-frère de la Reine d'Hongrie a passé le Rhin avec soixante mille hommes s'est emparé des lignes des Français à Lauterbourg-Vicembourg a fait contribuer l'Alsace et la ruine.

1745

En 1745, il n'y a presque point de vin à cause de la gelée de l'hiver. La maladie du bétail a commencé depuis trois ans ne laisse rien dans les villages ; pour la guerre Louis 15 a pris toutes les villes de Flandre à la tête de ses troupes Bruges, Gand, Ostende, dans le monde Tournay, Hypres, Henin ? Les troupes françaises et espagnoles pour aller en pied mort de son fait passage par Genève ont assiégé Sortone et Ion prix. Les français ont encore remporté la victoire sur les anglais par une signalée bataille. Le Roy a la tête des troupes, c'est à Fontenoy. Ils ont fait beaucoup de prisonniers pris ? trois cents femmes puis aussi à Anvers et la citadelle de Bruxelles pendant l'hiver. Le Roy fut dangereusement malade en Lorraine. On a pris aussi la même année mes espagnoles avec les trois français : Parme, Plaisance, Alexandrie, battu le piémont, on a pris aussi le château Dauphin pour ce faire un passage en Italie en 1745 et il a fallu assiéger Oneglia ?, le siège en fut levé quoique le camp qui la défendait fut battu par les français et il fallut retourner par Genève.

1746

En 1746, Anvers, Mons en Flandre villes du Hainaut et les affaires ne vont pas bien en Italie pour les français et espagnols. La maladie du bétail continue, les français ont été chassés d'Italie sans pouvoir faire résistance et toutes les villes et places reprises ; le Roy de Sardaigne ayant amusé les français sous prétexte de faire la paix avec eux en attendant du secours qui lui est arrivé vingt mille hommes qui surprisent les français et en firent dix mille prisonniers dans la première ville d'Ast. La saison a été médiocrement bonne, mais les pluies ont gâté les vendanges.

1747

En 1747 une bataille gagnée par les français on a pris pendant l'hiver la ville de Bruxelles ou était le palais, les équipages du Prince Charles ensuite on est allé faire le siège de Bergopson qui a duré trois mois et a été pris d'assaut par mer la garnison avait des vaisseaux sur mer pour se retirer, la ville a été entièrement ruinée. Mr LOYAUDAL commandant pour le siège y a été fait Mareschal de France.

1748

En 1748, l'on a marché au commencement de la campagne contre Mastrecque (Maestrich) qui a été aussitôt rendu et la paix a été faite, le Roy en a aussi au Roy : son cappe breton et une autre ville à Don Philippe, le Parmesan Plaisance, le comte de Trouare gendre du Roy de Prusse, on a rendu toutes les villes du Brabant, Haynaut et autres.

1749

En 1749, on a fait de grande réforme le 10^{ème} a été remis au 20^{ème}, malgré les remontrances faites au Roy qui a promis qu'il serait lié à la paix. Les moissons ont été bonnes, les vignes avaient grande apparence mais les pluies froides qui ont duré jusqu'au septième de juillet, depuis la saint Claude les ont entièrement perdus, Magnin les a brûlés dans beaucoup de vignobles..... ? dans les cinquante journaux on pourra pas faire quatre muets.



Château de Bersaillin (Jura)



Comme on fait son lit, on se couche

Les grandes surfaces du meuble sont de plus en plus nombreuses le long des routes nationales à la périphérie des villes. Les jeunes couples s'y rendent pour choisir parmi un assortiment souvent considérable le mobilier de leur salle de séjour, de leur cuisine ou de leur chambre à coucher. Quelques années plus tard, chaises, tables, buffets ou lits, démodés ou hors d'usage, seront remplacés par du matériel mieux adapté et la plupart du temps anonyme. Les grands-parents, qui ont encore connu "l'autre guerre", sont souvent choqués par cette façon de procéder. Pour eux les meubles ne sont pas choses éphémères, ni objets seulement utilitaires ; ils sont le décor d'une vie entière, le symbole du foyer ; leur achat ou leur fabrication, leur utilisation pouvaient jadis donner lieu à de véritables rites. C'était en particulier le cas pour le lit dans lequel se passent les principaux événements de l'existence : il est le lieu où l'on naît, où l'on aime, où l'on meurt ; celui où il fait bon se coucher chaque soir après une longue et dure journée de travail dans les champs, où il fait chaud sous l'édredon quand le poêle n'arrive pas à réchauffer la grande pièce.

Reportons nous aux environs de 1914 pour en savoir davantage sur ce sujet.

Le bois de lit est commandé au moment du mariage au menuisier local. Celui-ci, habitant souvent dans le hameau même (car ces artisans sont alors nombreux), se rend au domicile de son client pour exécuter sur place son travail et bien entendu à la main. Le cœur de chêne, le noyer, plus rarement le cerisier, sont les bois les plus utilisés. Je ne parle pas ici des lits à colonnes, courants au 19^e siècle, dont la fabrication est complètement abandonnée, mais de ceux que l'on trouve encore aujourd'hui dans un certain nombre de fermes et que domine en ce temps-là un ciel de lit sur lequel sont fixés des rideaux. Le bois de lit est souvent payé par le fiancé ou ses parents. La jeune fille fournit la literie qui fait partie de son trousseau. La somme à payer pour la chambre à coucher peut aussi être partagée entre les deux familles et les modalités de la transaction sont fixées au moment des "ambassades".

Des planches (ou quelquefois des perches rondes), placées perpendiculairement aux côtés du lit, remplacent le sommier. On y place la paillasse de "foyaux" servant de matelas. L'hiver, au moment d'égrener le maïs qui a séché sous l'avant-toit, on dénoue les feuilles qui ont servi à le pendre. Elles sont alors effilées à la main et deviennent les "foyaux". La forme torsadée, conservée par les feuilles à l'emplacement des nœuds qui ont servi à lier les épis ensemble, donne une plus grande élasticité au matelas. Les "foyaux" sont placés dans une housse de plusieurs épaisseurs de tissu, la "cache-paille", elle-même recouverte d'une toile grossière à carreaux blancs et bleus. La "cache-paille" est faite par les femmes de la maison, ou des couturières embauchées à la journée. Elles prennent soin de laisser sur le dessus deux ouvertures longitudinales pour permettre d'aérer les foyaux au moyen du "bâton de lit", dont je reparlerai plus loin, ceux-ci ayant une fâcheuse tendance à se tasser et à devenir peu confortables. Une telle paillasse peut être utilisée plusieurs années sans changer les "foyaux".

Une plumière, recouverte de toile fine à rayures, est placée sur le précédent matelas pour rendre le lit plus douillet et plus chaud. On dit même que la plume possède la propriété de protéger de la foudre. On utilise du duvet d'oie ou de canard. L'arrachage des plumes a lieu deux fois par an : la première fois en août, sur des oies vivantes (il ne faut enlever que le ventre de l'animal pour que ses ailes ne retombent pas), la deuxième au moment de Noël lorsque l'on tue les volailles. Cette opération est pour les femmes l'occasion d'une corvée de voisinage. La plumière est réservée aux lits des adultes parce que l'on craint que les jeunes enfants ne s'y étouffent ; pour supprimer ce risque, on leur donne un matelas de balle d'avoine plus sain et tout aussi confortable. Ce "ballot" est changé tous les ans au moment des battages. Les oreillers des bébés sont pour la même raison, remplis de crin ou de laine de mouton. Les parents placent parfois des branches de fougères dans les matelas de ballot pour protéger leur progéniture contre le rachitisme et les guérir des incontinenances d'urine. Mais on ne croit plus guère maintenant aux vertus médicinales de la fougère, surtout utilisée de cette manière-là.



Les draps en fil de chanvre, fabriqués par le tisserand du village, sont brodés de rouge au point de croix par la jeune fille lorsqu'elle prépare son trousseau. La couverture piquée rouge, la "couatcha" est faite à la maison de la fiancée, quelques semaines avant le mariage, par la mère, la grand-mère ou des voisines mieux qualifiées. Des moutons, souvent élevés dans cette seule intention, fournissent la laine qui est soigneusement lavée, séchée sur le buisson et cardée à la main avant d'être cousue dans la couverture qui a été préalablement posée sur un cadre de bois spécial. L'édredon de satin rouge est préparé en même temps que la "couatcha". De même que les "foyaux" étaient placés dans une "cache-paille, le duvet est mis dans le cache-plume, housse protectrice en tissu très serré qui est recouverte ensuite d'une enveloppe de satin rouge. Un dessus de lit de coutil rouge est posé sur le lit ; il est remplacé le dimanche et les jours de fêtes par la "couatcha bi-incha" : il s'agit d'un dessus de lit en coton blanc fait au crochet, que les filles commencent à tricoter dès l'âge de douze à treize ans. Il existe différents modèles qu'elles se prêtent les unes aux autres pour la réalisation de ce travail! Les jours de fêtes donc, tout le lit est vêtu de blanc, car, en plus de la "couatcha bi-incha", un jeté de lit blanc est placé sur l'édredon et les oreillers sont mis dans des taies de même couleur brodées à la main.

Le "bâton de lit", pièce de bois tourné, arrondi à son extrémité et soigneusement ciré, d'un mètre de long environ et de quelques centimètres de diamètre, sert, comme on l'a déjà dit, à redonner de la souplesse aux "foyaux" trop tassés ; mais il aide aussi la maîtresse de maison à faire, son lit qui, se trouvant presque toujours dans l'angle d'une pièce contre un mur, est inaccessible sur un de ses côtés : le « bâton de lit » prolonge son bras et permet de pousser du côté du mur draps et couvertures et de les engager entre le bois du lit et le matelas de feuilles de maïs. Le lit fait, la ménagère époussette le bois à l'aide d'un plumeau fait d'une aile d'oie.

Nos grands-parents certainement, probablement nos parents, quelques uns d'entre nous, ont dormi dans ces bons vieux lits hauts et étroits, les pieds réchauffés par un « carron » ou une « pierre de tonnerre » prise dans le four du poêle. Nos ancêtres y sont morts sous l'œil protecteur du Christ de faïence accroché au mur. On peut regretter les meubles d'antan pour leur beauté ; mais il faut reconnaître que les lits étaient peu confortables et peu pratiques. Je me souviens d'une personne très âgée et presque infirme, qui, pour se coucher devait gravir, avec peine les trois marches d'un tabouret au risque de se briser les os. Les temps ont bien changés, ne nous en plaignons pas.

Marcel BAROE

Graine de paille ne vaut jamais graine de bois de lit (un bâtard ne vaut jamais autant qu'un enfant légitime)

Quand le lit est petit, il faut se coucher au milieu.

Sur un lit mollet on peut dormir durement.

.La chaleur du lit ne fait pas bouillir la marmite

A la table comme on lit on est tous dos dégourdis



Les Vêpres à Chaumergy

REFRAIN DE CHAUMERGY A BEAUVANAIS DE BEAUVANAIS A CHAUMERGY !!!

Refrain de Chaumergy à Beauvernois, de Beauvernois à Chaumergy !!!

Un gros poiré dans notre a co... *Un gros poirier dans notre cour*

Un nid d'égasses au fin cucho...o. *Un nid de pie au fin cachot*

La mère : D' lavou c' que t'arrives mon Jean Djoli, mon gâchon. Dis-moi-s-y, dis. *D'où viens-tu mon Jean joli mon garçon. Dis moi le, dis*

Jean : J'arrive du ju d'quilles, ma mé, quand j'vous y dis, *J'arrive du jeu de quille, ma mère, que je vous dis,*
mais crayez pas qu'j'arrive des vâpres, *mais ne croyez pas que j'arrive des vêpres*
oh que nenni. *oh que non*

La mère : Quoué qu' t'as gaigni à c' ju mon Jean Djoli : dis-moi-s-y, dis. *Qu'est ce que tu as gagné au jeu de quille, dis moi le donc*

Jean : J'ai gaigni 2 sous, ma mé, quand j'vous y dis, *J'ai gagné 2 sous ma mère que je vous dis*
mais crayez pas qu' j'en ai gaigni 4, *mais ne croyez pas que j'en ai gagné 4*
oh que nenni. *Oh que non*

La mère : Quoué q'te voux faire d'ces 2 sous, mon Jean Djoli ? Dis-moi-s-y, dis. *Qu'est ce que tu vas faire de ces 2 sous, mon Jean joli, dis le moi donc*

Jean : J'voux acheter eun' fone, ma mé, quand j'vous y ai dit, *Je vais acheter une femme, ma mère, que je vous dis,*
mais crayez pas qu'j'va en ach'ter deux pour les faire battre, *mais ne croyez pas que je vais en acheter deux pour qu'elles se battent*
oh que nenni. , *oh que non*

La mère : Aveu qui q'tu voux t'mairier, mon Jean Djoli ? Dis-moi-s-y, dis. *Avec qui tu vas te marier, mon Jean joli, dis-moi le, dis*

Jean : J'voux m'mairier avec eun' fille du pays, ma mé, quand j'vous y dis, *Je vais me marier avec une fille du pays, ma mère, que je vous dis*
mais crayez pas qu' j'va m'mairier avec eun' fille de Paris, *ne croyez pas que je vais me marier avec une fille de Paris*
oh que nenni. *oh que non*

La mère : Quoué qu'te voux acheter à ta fone pou l'jou d'ses nuç's, mon Jean Djoli ? Dis-moi-s-y, dis. *Qu'est ce que tu vas acheter à ta femme le jour de ses noces, mon Jean joli, dis moi l e dis*

Jean : J'va y acheter eun' bague en boué, des boucles d'oreilles en gratte cul, *Je vais acheter une bague en bois, des boucles d'oreilles en gratte cul (églantier)*
mais crayez pas qu' j'va l'y acheter en or, *mais ne croyez pas que je vais lui acheter en or*
oh que nenni. , *oh que non*

La mère : Qué balle biaude qu't'vas y acheter, mon Jean Djoli ? Dis-moi-s-y, dis. *Quelle belle robe tu vas y acheter mon Jean joli, dis moi le, dis*

Jean : J'va y acheter eun' biaude en toèle, ma mé, quand j'vouais y dis, *Je vais y acheter une robe en toile ma mère que je vous dis*
mais crayez pas qu'j'va y acheter eun' en sué, *ne croyez pas que je vais en acheter une en soie,*
oh que nenni. *oh que non*



La mère : Qui t'vas inviter à ta nuç', mon Jean Djoli ? Dis-moi-s-y, dis. *Qui vas-tu inviter à ta noce, mon Jean joli, dis moi le, dis*

Jean : Tous mes parents, tous mes amis, *Tous mes parents, tous mes amis,*
mais crayez pas qu'vont vous y dire, ma mé, *mais ne croyez pas que je vais vous le dire ma*
Mère
oh que nenni. *oh que non*

La mère : Quouè qu't'vas lou faire miger à tous ces gens, mon Jean Djoli. Dis-moi-s-y, dis. *Qu'est ce que tu vas leur faire manger à tous ces gens, mon Jean Joli, dis moi le, dis*

Jean : Des çarvelles de morpions, des langues de serpents, des pattes de frémi, *Des cervelles de*
morpion, des langues de serpents, des pattes de fourmis.
mais crayez pas qu'y o si bailli : du lâ, piu du bouilli, *mais ne croyez pas que je vais leur don-*
ner du lard ou du bouilli
oh que nenni. *oh que non*

La mère : Lavouè c'que t'vas moner ta fone en voyage de nuç', mon Jean Djoli ? Dis-moi-s-y, dis. *Où vas-tu mener ta femme en voyage de nocés, mon Jean Joli, dis moi le, dis*

Jean : Faire l'tour d'l'étang Colas, ma mé, quand j'vouais y dis, *Faire le tour de l'étang Colas, ma*
Mère, que je vous dis,
mais crayez pas q j'va la m'ner jusqu'à Paris, *mais ne croyez pas que je vais l'emmener à*
Paris
oh que nenni. *oh que non*

La mère : Qué moyen d'transport qu'te vas prendre mon Jean Djoli, Dis-moi-s-y, dis. *Quel moyen de transport tu vas prendre mon Jean Joli, dis moi, dis*

Jean : On va épléyi la Bichette, ma mé, quand j'vouais y dis, *On va atteler la Bichette ma Mère, que je vous dis,*
mais crayez pas qu'j'va prendre un taxi, *mais ne croyez pas que je vais prendre un taxi*
oh que nenni. *oh que non*

La mère : Lavouè qu't'vas mette coucher ta fone, mon Jean Djoli . Dis-moi-s-y, dis ! *Où vas-tu mettre coucher ta femme, mon Jean Joli, dis moi le, dis*

Jean : J'va la mette coucher aveu moué, ma mé, quand j'vouais y dis, *Jevais la mettre coucher avec*
moi, ma Mère que je vous dis,
mais crayez pas que j'va la mette coucher aveu vo, *ne croyez pas que je vais la mettre coucher*
avec vous
oh que nenni. *oh que non*

La mère : Quouè qu'te vas faire à ta fone, mon Jean Djoli. Dis-moi-s-y, dis ! *Qu'est ce que tu vas faire à ta femme, mon Jean Joli, dis moi le, dis*

Jean : J'va li faire minou minette, ma mé, quand j'vouais y dis, *Je vais lui faire minou Minette que je vous dis*
mais crayez pas qu'j va la laisser dremi, *mais ne croyez pas que je vais la laisser dormir*
oh que nenni. *oh que non*

(adapté d'un texte recueilli par Jean-Claude Devaux de Chaumergy)

Monsieur Lamblin de Chevigny, a bien voulu traduire ce texte. Nous l'en remercions



Au cours de nos recherches

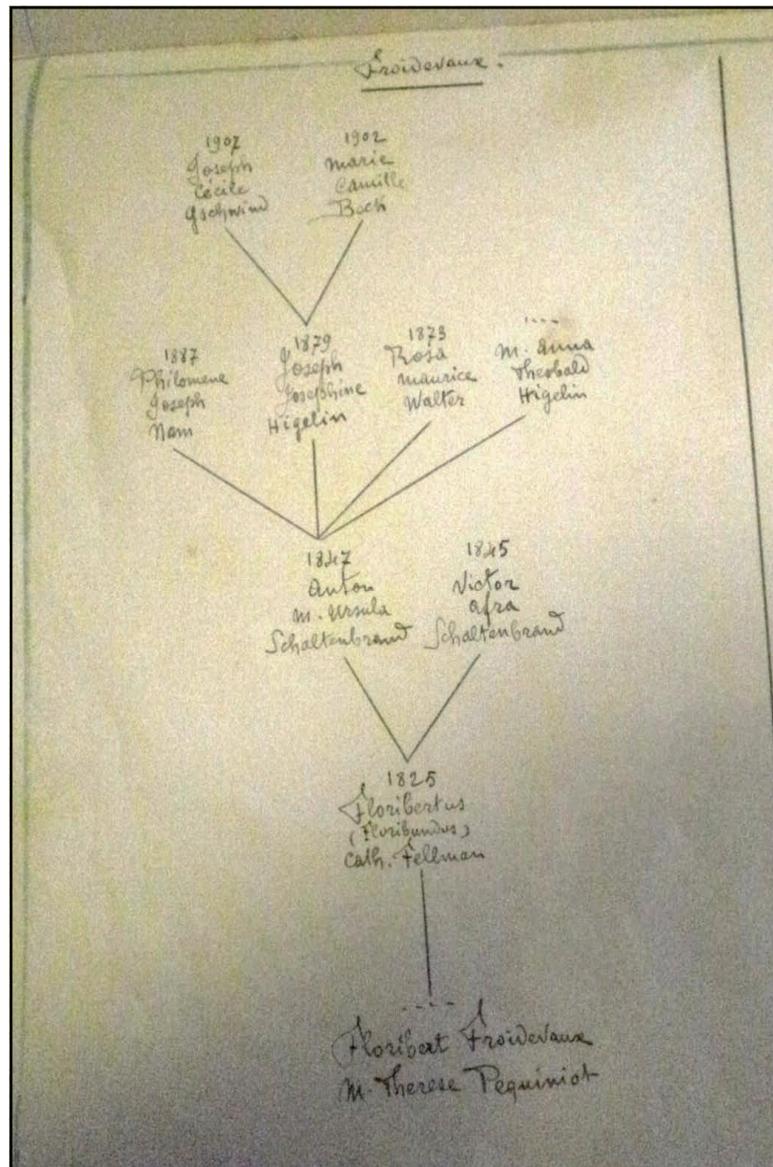
A HIRTZBACH, dans le Haut-Rhin, à la mairie, nous avons recherché certains ancêtres de mon époux. Et, là, surpris, la secrétaire nous a montré un livre où un curé, au XXème siècle, avait fait la généalogie de toutes les familles présentes dans ce village, avec une date. J'ai trouvé plusieurs naissances de FROIDEVEAUX dans les tables décennales, mais je ne n'ai pu trouver à quoi correspondent les dates mises sur le document.

Toutes ces généalogies sont ascendantes et celle-ci est descendante.

Mes recherches dans le Jura m'ont amené à côtoyer des FROIDEVEAUX, et PEQUINIOT est aussi un patronyme de chez nous.

Voici donc ce tableau qui peut avoir un intérêt pour certains d'entre vous.

Marcel Glantzmann





Jurassiens expatriés en France

Archives de Côte d'Or

* **FAUVERNEY (21)** - 1866/1877 - cote 2E 268/007 - vue 166/264
Décès de DERRIER Anne, manouvrière, épouse TANNIERE Vincent, le
06/07/1871. Elle est née à MOISSEY, fille de DERRIER Simon et de PETITLAURENT Barbe,
décédés à MOISSEY

* **LE FAOUE (56)**
Naissance de RAGONDEL Jacqueline Vincente Joseph père (D) Jacques SIMON
Brigadier origine PREGUYE ? (JURA) mère Marie Françoise HAMELIN, Parrain Joseph
BARBIER Père de la mère (S), Marraine Vincente HAMELIN Vve Joseph MEDAIL tante de
l'enfant (S)

Mariage de Jean Baptiste GUYON né à LA MARRE - JURA), Maréchal des Logis
fils de François (D) et de Françoise GOUNOT, né le 13/5/1769 avec PENNANEACH Marie
Julienne fille

de Jean Marie (D) et de MAISONNEUVE Marie Thomasse

Une naissance suit le mariage (sans date) - GUYON Bennoni Jean Baptiste, fils
de Jean Baptiste et PANNENEACK Marie Julienne

Transmis par Internet par Danièle et Christian ISON

* **Acte du Registre d'Anvers (Antwerpen (Belgique))**
Antoine GUILLET, 21 ans, natif de Areches, département du Jura, est décédé le
16/12/1807, célibataire, fils de Jean Simon et de Anne GUENOT. Fusilier au 72° Rgt de
ligne – 3^{ème} Bataillon

Source Internet

* **Acte trouvé dans les AD de PARIS**
Décès de POITREY Louis, le 15/12/1870, à PARIS 17ème, âgé de 44 ans, né à
Audelanche (39), marchand de vin, décédé en son domicile 138 Bd Pereire,
marié à Hélène Elisa Philippine BOURGARET, 42 ans, marchande de vins,
fils de Antoine François et de Louise Lucie GAMEVALLE

Acte n° 3134, registre V4E2086 AD PARIS
Transmis par FRACHET Philippe
par l'intermédiaire de Juranautes



Jurassiens décédés à Bellevesvre (71)

canton de Pierre-de-Bresse

relevé effectué par ZERBIB Patrice

Lieux dits de BELLEVESVRE

Champ de foire - Le Mortier - La Chaumière - La Motte - Chau d'Or - Moulin d'Or

Le Désert - Le Petit Or - Le Grand Or - Tuilerie - Les Moires

- JACQUOT Félix 05-04-1861
12 jours né à Vornes (39) dem   Bellevesvre et décédé le 4, fils de + Anne JACQUOT manouvri re   Vornes, veuve de Auguste BERTHELIER
Ts : Claude JACQUOT 66 ans cultiv dem   Bellevesvre, aieul chez qui il décéda
Jean-Baptiste JACQUOT 60 ans, cultivateur demeurant à Bellevesvre
- LACROIX Françoise 08-05-1861
40 ans, cuisinière, célibataire décédée le 6, dem chez Reine BLANCHOT, née à Bletterans (39), fille de Denis, cordonnier dem   Villevieux (39) et + Claudine Françoise BLANCHOT décédé à Villevieux
- VILLEVIELLE Marie Joseph 11-09-1861
72 ans, propriétaire dem   Bellevesvre, célibataire, né à Petit-Noir (39), fille de + Denis dcd à Petit-Noir et +Jeanne Françoise LESNE dcd   Bellevesvre
Ts : Pierre Auguste PETIT 57 ans propriétaire à Bellevesvre, neveu de la défunt
- BRANTUS Félix 20-11-1861
61 ans, décédé le 19, propriétaire dem   Torpes, né à Chapelle-Voland (39), époux de Françoise HENRY propriétaire dem   Torpes (71), fils de + Emiland et + Claudine CR TIAUX propriétaires à Chapelle-Voland
Ts : Hippolyte BRANTUS 57 ans propriétaire à Chapelle-Voland, cousin
- PETITJEAN Françoise 08-10-1863
63 ans, propriétaire dem   Bellevesvre, née à Neublans (39) veuve d' Henri LABOUREAU, fille de + Claude et + Françoise GUILLET
Ts : Claude LABOUREAU 36 ans, maréchal dem   Montjay (71) fils de la défunte
- GEOFFROI Hélène 10-01-1864
72 ans sans profession dem   Bellevesvre, née à St. Amour (39)  pouse de Désiré NOUVELOT
fille de Charles Louis et Marie DUPONT
Ts : Louis NOUVELOT 34 ans, marchand dem   Bellevesvre, fils de la défunte
- GANET Claudine 25-08-1865
71 ans, sans profession dem   Bellevesvre, veuve de Claude PETIT, née à Asnans (39)
fille de + Etienne et + Claudine GUYENOT
Ts : Claude PETIT 48 ans teinturier dem   Bellevesvre, fils de la défunte
- MASSICOT Sébastien 17-09-1865
41 ans, marchand de poissons, dem   Lons-le-Saunier (39), né à Courlaoux (39), décédé le 16, époux de Françoise BRULEBOIS 35 ans, dem   Lons le Saunier
fils de Etienne et Thérèse GALAND cultivateurs dem   Courlaoux
- RIMARD Jean Gaspard Alexis 01-11-1865
49 ans, journalier né et dem   Arlay (39), célibataire, décédé le 31-10, chez Claude GENOT
fils de Laurent et Alexis BERNARD décédés à Arlay
Ts : François RIMARD 46 ans cultiv dem   Arlay, frère du défunt
- LAMPE Marie Augustine 18-01-1867
48 ans manouvri re dem   Mantry (39), épouse de Victor Auguste LAMPE, née à Vincent (39)
fille de + Jean-François et + Jeanne Françoise POUPON



- BOUGOZ Hortense 08-12-1865
24 ans boulangère dem à Bellevesvre, décédée le 7, née à Ruffey (39), épouse de Louis Prosper BERNARD,
28 ans boulanger dem à Bellevesvre
fille de + François et Jeanne-Marie PETIT propriétaire dem à Ruffey
Ts : Léon BERNARD 34 ans, marchand de vins dem à Bellevesvre, frère de la défunte
- DESGOUILLES Marie 14-02-1866
69 ans servante dem à Bellevesvre, née à Cosges (39), veuve de Pierre CHAVET
fille de + Jean-Claude et + Marie MATHEY dcd à Cosges
Ts : Claude CHAVET 42 ans cordonnier fils de la défunte
- ECOIFFIER Dominique Alexandre 02-08-1867
72 ans serrurier dem à Bellevesvre, né à Orgelet, époux de Marie Joséphine DUBOIS 65 ans
fils de + Dominique et + Françoise BALTHAZARD décédés à Orgelet
Ts : Charles ÉCOIFFIER 48 ans, maréchal dem à Mouthier (71), neveu du défunt
- CANET Pierre Emiland 05-03-1867
73 ans propriétaire dem à Bellevesvre, né à Chapelle-Voland (39) époux de Marie NOUVELOT
fils de + Jean et + Denise GENOT
Ts : Jean CANET 41 ans, propriétaire dem à Torpes (71) fils du défunt
- CANET Jean 06-03-1867
76 ans propriétaire dem à Bellevesvre, né à Chapelle-Voland (39) décédé le 5, veuf de Claudine BRUCHON
fils de + Jean et + Denise GENOT
Ts : François CANET 43 ans propriétaire dem à Bellevesvre, fils du défunt
- BRETON Françoise Nicole 10-10-1868
57 ans, marchande dem à Bellevesvre, née à St. Aubin (39), épouse de Marie-François BERNARD de Bellevesvre
fille de + Jean-Baptiste et + Françoise Nicole TRAULY
Ts : Léon BERNARD 34 ans marchand de vins dem à Bellevesvre, fils de la défunte
- NOSJEAN Marie Denis 18-03-1869
50 ans, aubergiste, né à Chapelle-Voland (39), époux de Jeanne Denise BÉAL 38 ans
fils de + Denis et + Marie MAZUER
Ts : Claude BÉAL 45 ans, sabotier dem à Mouthier en Bresse (71) beau-frère du défunt
- MAUGUIN Maximien 16-11-1870
54 ans vitrier, sans domicile, né à La Chaux du Dombief (39) décédé le 15
fils de + Charles Auguste et de Marie Sophie LAYTIES
Ts : Claude ROLLÉ 44 ans, prêtre dem à Bellevesvre, chez qui il trépassat
- BURY Marie Othélie 30-03-1872
59 ans, sans profession, dem à Bellevesvre, décédée le 29, née à Mirebel (39)
fille de + Jean et + Françoise CLERC
Ts : Emile OLIVIER 59 ans, marchand dem à Bellevesvre époux de la défunte
- CANET Emiland 22-02-1873
80 ans, cultiv dem à Bellevesvre, née à Chapelle-Voland (39) veuve de Sylvain THIBAUT
fille de + Jean et + Denise GENOT
Ts : Pierre THIBAUT 44 ans, cultiv dem à Bellevesvre, fils de la défunte
- DESGOUILLES Jeanne-Marie 26-02-1874
71 ans sans profession dem à Bellevesvre, née à Cosges (39) veuve de Pierre ROBELIN
fille de + Jean-Claude et + Marie MATHEY
Ts : Claude CHAVET 50 ans, cordonnier dem à Bellevesvre, neveu
- BERTHAUD Marie 25-04-1874
66 ans, née à Asnans (39) sans profession, dem à Bellevesvre, fille de + Emiland et Claudine CARRETTE
Ts : CHARNIER Pierre François 67 ans maçon dem à Bellevesvre, époux de la défunte
VERNAY Denis 41 ans manouvrier dem à Bellevesvre, gendre

